

III

O Carillon ! je te revois encore !
Non plus hélas ! comme en ces jours bénis,
Ou dans tes murs, la trompette sonore,
Pour te sauver, nous avait réunis.
Je viens à toi quand mon âme succombe
Et sent déjà son courage faiblir.
Oui, près de toi, venant chercher ma tombe,
Pour mon drapeau, je viens ici mourir.

(*Le drapeau de Carillon.*)

OCTAVE CRÉMAZIE.

—Je n'ai pas besoin de vous faire connaître l'état de nos affaires au printemps dernier, reprit le jeune homme après s'être recueilli quelques instants et vous savez quelle rage a créé à Londres et à Boston nos succès de l'année dernière, notamment la prise des forts Oswego et William-Henry.

“Mais si ces victoires ont été glorieuses pour nos armes, il ne faut pas se dissimuler, d'un autre côté, combien elles furent épuisantes, la mère-patrie restant sourde à tous nos appels de secours.

“Et cependant nous avons à faire face dans un avenir prochain à trois invasions à la fois, plus formidables les unes que les autres: invasion contre Louisbourg, invasion du côté d':